



CHAPITRE 4. L'ULTIME MENTERIE !



Activité 3. Introduire et conclure.

Voici des exemples d'introduction et de conclusion possibles.

Introduction

Dans les intrigues de la comédie classique, nombreuses sont les pièces qui mettent en scène des jeunes gens épris s'opposant à la volonté de la figure paternelle. Si ce motif est présent dans la pièce de Corneille *Le Menteur*, il reste néanmoins au second plan. En effet, c'est la figure Dorante qui mène le jeu de bout en bout, aidé par ses mensonges à répétition. Toutefois, à la fin de la pièce notre trompeur se voit acculé face aux deux jeunes filles courtisées. Comment Corneille montre-t-il les talents de Dorante dans cet affrontement verbal proche du dénouement ? Nous verrons en premier lieu la confusion qui porte préjudice au menteur pour nous intéresser à la tirade de Dorante. Enfin sera exposé le dernier tour de maître de notre hâbleur qui cette fois-ci va jouer de subtilité.

Conclusion

Nous voyons ici une évolution de Dorante quant aux premiers mensonges proférés. En effet, nulle question d'histoires improbables, de langues parlées ou de combats épiques. Les sentiments prennent le dessus et Dorante exerce son talent jusqu'au bout. Le dénouement est ainsi tracé et les deux mariages prévus vont se réaliser. Par ce dernier événement, Corneille modifie la pièce espagnole dont il s'est servi comme source. En effet, la fin du texte d'origine est nettement plus tragique. Par ailleurs, la subtilité du mensonge et la réflexion sur les sentiments laissent présager les intrigues du théâtre de mœurs qui succédera au XVII^{ème} siècle avec des auteurs comme Beaumarchais et Marivaux.